

évitant ainsi ce surmenage fatal au développement ultérieur de l'intelligence, contre lequel l'Université de France s'élève aujourd'hui avec raison, tout en en tolérant trop encore l'application dans ses lycées. Les programmes des Pères Jésuites sont moins surchargés que ceux des établissements scolaires de l'Etat, et cependant tout le monde reconnaît que, pour les études latines, ils ne craignent aucune comparaison, et que, pour les sciences, ils possèdent des maisons qui, comme celle de la rue des Postes à Paris, disputent quelquefois avec avantage aux meilleurs lycées l'honneur de donner aux grandes écoles du gouvernement leurs sujets les plus distingués.

Cet aperçu général des mérites de l'enseignement des Pères Jésuites ne nous a pas paru inutile en tête d'une étude consacrée au Collège Sainte-Marie de Montréal. Nous ne pouvons mieux d'ailleurs indiquer l'excellence de leurs méthodes, qu'en jetant un coup d'œil rétrospectif sur la manière dont ils ont, dans le passé, dirigé les grandes maisons de Louis-le-Grand, de la Flèche, en France, celle de Québec, au Canada, et en montrant comment aujourd'hui, avec les mêmes errements, leurs collèges sont encore considérés comme offrant aux pères de famille les meilleures garanties d'une éducation morale et religieuse et d'une instruction solide et étendue.

## I

Le fondateur de la Compagnie de Jésus, l'illustre Loyola, avait tracé lui-même, avec cette précision de détails et cette méthode qui sont le propre de sa haute intelligence, le programme des scolasticats et des collèges dont il préparait la création. Car il entraînait dans ses plans de commencer la mission protectrice de sa Compagnie en façonnant la jeunesse à la vertu, en armant les intelligences contre l'erreur et les fausses doctrines. Il assurait ainsi d'un coup des défenseurs invincibles à la religion et préparait des soldats ardents à combattre le bon combat.

Dans son *Ratio studiorum* il indique nettement le but auquel aspire directement la Compagnie.

“ Ce but, dit-il, est d'aider les âmes de ses membres et celles du prochain à atteindre le dernier terme pour lequel elles ont été créées. A cet effet, il faut joindre à l'exemple d'une vie pure la science et la méthode ; aussi, après avoir jeté dans l'âme de ceux que l'on admet au noviciat le fondement solide du renoncement à soi-même et du progrès dans la vertu, on s'occupera de l'édifice